

## Pré-rapport sur la thèse de Jan Marsalek

De la disparition d'une méthode : l'analyse, entre philosophies du contrat social et sociologie classique.

Thèse dirigée par Frédéric Brahami et Miloslav Petrussek

La thèse M.Marsalek porte sur la possibilité et l'objet de l'histoire de la sociologie en tant que pratique de savoir singulière en histoire des sciences. Partant d'un problème soulevé par l'œuvre de Merton, l'incapacité de l'histoire de la sociologie à se conformer aux critères méthodologiques en vigueur dans l'histoire d'autres disciplines scientifiques, et en suivant chez différents auteurs les manières d'aborder ce problème, M.Marsalek dessine sa propre voie en s'appuyant sur les œuvres de Canguilhem et de Foucault, et en y cherchant une manière de concilier continuité et discontinuité. C'est ainsi que dans la première grande section de sa thèse (Livre I), il dégage à la fois la méthode qui sera la sienne et le fil conducteur qui lui permettra de conférer une consistance propre à l'histoire de la sociologie. Cette méthode consiste à suivre ce qu'il appelle la « disparition d'une méthode », la méthode analytique telle qu'elle s'élabore dans les pensées du contrat social. Cette disparition n'est pourtant pas un pur effacement : elle est plutôt ce qui permet de ressaisir l'historicité de l'objet même de l'histoire de la sociologie, ou encore la forme de conceptualisation imputable à une science du social. En effet, si l'analyse devient inapparente en tant que méthode dans l'émergence des sciences sociales au XIX<sup>ème</sup> siècle, son efficace persiste. L'analyse conserve un caractère opératoire à travers les schèmes dichotomiques qui structurent les constructions du social : mécanique/organique, militaire/industriel, etc... Plus encore, c'est aussi la façon dont les sociologies classiques affectent un caractère d'historicité à leur propre objet qui passe par un tel crible.

Après avoir fixé cette problématique dans la première partie de la thèse, M.Marsalek s'attache alors à la lecture de quatre œuvres majeures, qui sont les grandes étapes de sa réflexion reconstructive : celle de Hobbes, de Rousseau, de Durkheim et de Spencer.

A chaque fois, les œuvres sont lues de manière résolument transversale, en fonction des questions posées dans la première partie, et en cherchant à saisir les ressorts de l'analyse, opération présociologique puis sociologique perçue comme cardinale. M.Marsalek fait alors preuve de beaucoup de finesse dans la lecture et de perspicacité dans l'interprétation. Le concept d'analyse, disparaissant comme méthode explicite et persistant comme schème implicite, y gagne en clarté. Reste évidemment à expliquer la dynamique de la disparition, et plus profondément ses raisons. C'est sans doute sur ce point que la confrontation avec Foucault, dont l'œuvre semble avoir beaucoup inspiré la thèse, mérite plus précisément d'être conduite.

L'ensemble est très bien écrit, d'un style fluide. La démonstration a un caractère quelque peu sinueux, mais des reprises problématiques régulières viennent opportunément rappeler au lecteur le sens de la démarche.

L'ensemble compose un texte de 536 pages, comprenant une bibliographie, un index des noms, et résumé en tchèque d'une centaine de pages.

Mon avis est favorable

Bruno Karsenti, Directeur d'Etudes à l'EHESS